

François Rabelais (1494 ? – 1553 ?)



Rabelais werd op jonge leeftijd monnik, waarschijnlijk om te kunnen studeren. Hij omringde zich met juristen en bestudeerde hartstochtelijk oude Griekse teksten. Deze werden hem echter door de geestelijke autoriteiten ontnomen, omdat ze vreesden dat hij zich te veel vragen zou gaan stellen over de door de kerk ingenomen standpunten. Om zijn studie te kunnen voortzetten verliet Rabelais de orde der Franciscanen en trad in in de orde der Benedictijnen. In Poitiers ging hij rechten studeren. Later verruilde hij deze studie voor de studie geneeskunde. Rabelais kwam met zijn geschriften vaak in conflict met het kerkelijk gezag maar dankzij zijn invloedrijke vrienden wist hij zijn boeken steeds weer te laten publiceren.

Pantagruel et Gargantua

In 1532 verscheen onder het pseudoniem Alcofribas Nasier (anagram van François Rabelais) het boek *Pantagruel*, een op het eerste gezicht buitengewoon humoristisch boek over de heldendaden van een goedmoedige en vraatzuchtige reus. Het boek was een enorm succes maar werd meteen veroordeeld wegens obsceniteit. Twee jaar later verscheen *Gargantua*, over de vader van Pantagruel. In de jaren 1546-1564 verschenen de vervolgdelen *Tiers Livre*, *Quart Livre* en *Cinquième Livre*.

Op het eerste gezicht lijken de verhalen van Rabelais kluchten van de eerste orde, waar je alleen hartelijk om kunt lachen. Maar de schrijver waarschuwde de lezer al dat men moest "*rompre l'os et sucer la substantifique moëlle*"¹, m.a.w. dat er onder de humoristische buitenkant een diepere betekenis verborgen lag. En inderdaad, als je goed oplet, vind je nogal wat kritiek op de (kerkelijke) opvattingen en gewoonten uit de tijd van Rabelais, alsmede een ongebreideld enthousiasme over de nieuwe mogelijkheden die de renaissance en de humanisten met zich meebrachten.

Zo staat wijn in het werk van Rabelais bijvoorbeeld voor wijsheid. Alleen door op zoek te gaan naar zo veel mogelijk kennis en wijsheid zal de mens achter de waarheid komen. Gargantua en Pantagruel (letterlijk vertaald zoiets als "dorstig naar alles") hebben altijd dorst en zijn dus continu op zoek naar de absolute waarheid.

¹ het bot breken en het waardevolle merg eruit zuigen

Dore: illustration for Gargantua and Pantagruel



Copyright (c) The Bettmann Archive

Comment Pantagruel de sa langue couvrit toute une armée et de ce que l'auteur vit dedans sa bouche

Na hun overwinning op de Dipsoden komt het leger van Pantagruel in een groot onweer terecht. Om hen te beschermen dekt de reus hen af met zijn tong. Daarop beklimt de schrijver de reusachtige tong en ontdekt in Pantagruels mond een nieuwe wereld. Op humoristische wijze nodigt Rabelais, die leeft in de tijd van de grote ontdekkingsreizen, de lezer uit verder te kijken dan zijn neus lang is en na te denken over de manier waarop hij zijn eigen wereld en die van anderen bekijkt.

Donc, le mieux que je pus, je montai par-dessus, et cheminai bien deux lieues² sur sa langue, tant que j'entrai dedans sa bouche. Mais, ô dieux et déesses, que vis-je là? Jupiter me confonde de sa foudre trisulque³ si j'en mens. J'y cheminai comme l'on fait en Sophie⁴ à Constantinople, et y vis de grands rochers, comme les monts des Danois (je crois que c'étaient ses dents), et de grands prés, de grandes forêts, de fortes et grosses villes, non moins grandes que Lyon ou Poitiers.

² mijlen

³ Jupiter mag me treffen met zijn drievoudige bliksem (als ik erover lieg)

⁴ als in de Aya Sofia (reusachtige kerk in Istanbul, het vroegere Constantinopel)

Le premier que j'y trouvai ce fut un bonhomme qui plantait des choux⁵. Dont, tout ébahi⁶, je lui demandai

« Mon ami, que fais-tu ici?

— Je plante, dit-il, des choux.

— Et à quoi ni comment? dis-je.

— Ha! monsieur, dit-il, chacun ne peut avoir les couillons aussi pesants qu'un mortier⁷ et ne pouvons être tous riches. Je gagne ainsi ma vie, et les porte vendre au marché, en la cité qui est ici derrière.

— Jésus! dis-je, il y a ici un nouveau monde?

— Certes, dit-il, il n'est mie⁸ nouveau; mais l'on dit bien que, hors d'ici, il y a une terre neuve où ils ont et soleil et lune, et tout plein de belles besognes⁹; mais celui-ci est plus ancien.

— Voire¹⁰ mais, dis-je, mon ami, comment a nom¹¹ cette ville où tu portes vendre tes choux?

— Elle a, dit-il, nom Aspharage¹², et ils sont christians; gens de bien, et vous feront grande chère¹³. »

Bref, je délibérai¹⁴ d'y aller. Or, en mon chemin, je trouvai un compagnon qui tendait aux pigeons, auquel je demandai : « Mon ami, dont¹⁵ vous viennent ces pigeons ici?

— Sire, dit-il, ils viennent de l'autre monde. » Lors je pensai que, quand Pantagruel bâillait¹⁶, les pigeons à pleines volées entraient dedans sa gorge, pensant que ce fût un colombier¹⁷. Puis j'entrai en la ville, laquelle je trouvai belle, bien forte et en bel air; mais, à l'entrée, les portiers me demandèrent mon bulletin¹⁸, de quoi je fus fort ébahi, et leur demandai

« Messieurs, y a-t-il ici danger de peste?

— O seigneur, dirent-ils, l'on se meurt ici tant que le chariot court par les rues¹⁹.

— Vrai Dieu, dis-je, et où? »

⁵ kool

⁶ verbaasd

⁷ kloten zo zwaar als een mortier

⁸ niet

⁹ mooie spullen

¹⁰ jazekeer (dat kan wel zijn)

¹¹ hoe heet

¹² Asfaragos = "keelstad"

¹³ en ze zullen u gastvrij onthalen

¹⁴ besloot

¹⁵ waarvandaan

¹⁶ gaapte

¹⁷ duiventil

¹⁸ pokkenbriefje (vergelijk met tegenwoordig een inentingsbewijs)

¹⁹ de lijken worden hier in karrenvrachten afgevoerd

A quoi me dirent que c'était en Laryngues et Pharyngues, qui sont deux grosses villes telles comme Rouen et Nantes, riches et bien marchandes. Et la cause de la peste a été pour une puante et infecte exhalation²⁰ qui est sortie des abîmes²¹ depuis naguère²², dont ils sont morts plus de vingt et deux cents soixante mille et seize personnes, depuis huit jours. Lors je pensai et calculai, et trouvai que c'était une puante haleine qui était venue de l'estomac de Pantagruel alors qu'il mangea tant d'aillade²³ comme nous avons dit dessus. De là partant, je passai entre les rochers qui étaient ses dents et fis tant que je montai sur une, et là je trouvai les plus beaux lieux du monde, beaux grands jeux de paume²⁴, belles galeries, belles prairies, force vigne²⁵ et une infinité de cassines²⁶ à la mode italique par les champs pleins de délices, et là je demurai bien quatre mois, et ne fis onques telle chère que pour lors²⁷.

Puis je descendis par les dents du derrière pour venir aux baulièvres²⁸; mais en passant, je fus détrossé²⁹ des brigands par une grande forêt qui est vers la partie des oreilles. Puis je trouvai une petite bourgade³⁰ à la devallée (j'ai oublié son nom), où je fis encore meilleure chère que jamais, et gagnai quelque peu d'argent pour vivre. Savez-vous comment? A dormir³¹, car l'on loue les gens à journée pour dormir, et gagnent cinq et six sols³² par jour; mais ceux qui ronflent³³ bien fort gagnent bien sept sols et demi. Et je racontais aux sénateurs comment on m'avait détrossé par la vallée, lesquels me dirent que, pour tout vrai, les gens de delà étaient mal vivants et brigands de nature. A quoi je connus qu'ainsi comme nous avons les contrées de deçà et delà³⁴ les monts, aussi ont-ils deçà et delà les dents. Mais il fait beaucoup meilleur deçà, et il y a meilleur air.

Là je commençai penser qu'il est bien vrai ce que l'on dit que la moitié du monde ne sait comment l'autre vit, vu que nul³⁵ n'avait encore écrit de ce pays-là, auquel sont plus de vingt-cinq royaumes habités, sans les déserts et un gros bras de mer. Mais j'en ai composé un grand livre intitulé l'Histoire *des Gorgias*, car ainsi les ai-je nommés, parce qu'ils demeurent en la gorge de mon maître Pantagruel. Finalement je voulus retourner, et, passant par sa barbe, je me jetai sur ses épaules, et de là je me dévalai en terre et tombai devant lui. Quand il m'aperçut, il me demanda : « Dont viens-tu, Alcofribas? » Je lui réponds : « De votre gorge, monsieur.

— Et depuis quand y es-tu? dit-il.

²⁰ een stinkende lucht

²¹ afgronden

²² sinds kort

²³ vlees met knoflook

²⁴ kaatsbanen

²⁵ een groot aantal wijnstokken

²⁶ buitenhuizen

²⁷ en had het nog nooit zo naar mijn zin.

²⁸ lippen

²⁹ beroofd

³⁰ gehucht

³¹ met slapen

³² stuivers

³³ snurken

³⁴ gebieden aan deze en aan de andere kant van

³⁵ niemand

- Depuis, dis-je, que vous alliez contre les Almyrodes.
- Il y a, dit-il, plus de six mois. Et de quoi vivais-tu? Que buvais-tu? Je répons : « Seigneur, de même vous, et des plus friands morceaux³⁶ qui passaient par votre gorge, j'en prenais le barrage. »
- Voire mais (dit-il) où chiais³⁷-tu?
- En votre gorge monsieur, dis-je.
- Ha ha tu es gentil compagnon, dit-il. Nous avons avec l'aide de Dieu conquis³⁸ tout le pays des Dipsodes je te donne le château de Salmigondin.
- Grant merci (dis-je) monsieur, vous me faites du bien plus que je n'ai desservi envers vous.

Pantagruel, chapitre 32

Opdracht fragment 1

1. (D) Geef aan welke jij de twee grappigste passages vindt en leg uit waarom.
2. Zoals in de inleiding wordt aangegeven, moet je “rompre l’os et sucer la substantifique moelle”. Geef concreet aan welke les we uit dit fragment kunnen leren. Illustreer je antwoord met een aantal citaten.

Comment Gargantua naquit en façon bien étrange

Gargamelle, de moeder van Gargantua, heeft teveel rolpens gegeten. Als gevolg daarvan zit haar maag zo vol dat een geboorte via de normale weg onmogelijk is geworden...

Par cet inconvénient furent au-dessus relâchés les cotylédons de la matrice³⁹, par lesquels sursauta l’enfant, et entra en la veine creuse⁴⁰, et gravant⁴¹ par le diaphragme jusqu’au-dessus des épaules (où ladite⁴² veine se part en deux), prit son chemin à gauche, et sortit par l’oreille senestre⁴³.

Soudain qu’il fut né, il ne cria comme les autres enfants « Mies ! mies ! », mais à haute voix s’écriait « A boire ! à boire ! » comme invitant tout le monde à boire, si bien qu’il fut oui⁴⁴ de tout le pays de Beusse et de Bibarais.

Je me doute que vous ne croyez assurément cette étrange nativité. Si vous ne le croyez pas, je ne m’en soucie pas, mais un homme de bien, un homme de bon sens,

³⁶ de lekkerste stukjes (eten)

³⁷ poepte

³⁸ veroverd

³⁹ lieten de lobben van de moederkoek los

⁴⁰ holle ader

⁴¹ naar boven schietend

⁴² genoemde

⁴³ linker

⁴⁴ zodat het hoorbaar was

croit toujours ce qu'on lui dit et qu'il trouve par écrit. Est-ce contre notre loi, notre foi⁴⁵, notre raison, contre la Sainte Écriture ? De ma part, je ne trouve rien écrit dans les Bibles saintes qui soit contre cela. Mais si le vouloir de Dieu tel eût été⁴⁶, diriez-vous qu'il ne l'eût pu faire ? Ha, pour grâce, n'emburelucoquez⁴⁷ jamais vos esprits de ces vaines pensées, car je vous dis qu'à Dieu rien n'est impossible, et, s'il voulait, les femmes auraient dorénavant⁴⁸ ainsi leurs enfants par l'oreille.

Bacchus ne fut-il pas engendré⁴⁹ par la cuisse de Jupiter ? Rocquetaille⁵⁰ ne naquit-il pas du talon de sa mère ? Croquemouche⁵¹ de la pantoufle de sa nourrice ? Minerve ne naquit-elle pas du cerveau par l'oreille de Jupiter ? Adonis par l'écorce⁵² d'un arbre de myrrhe ? Castor et Pollux de la coque d'un œuf, pondu⁵³ et éclos par Léda ?

Mais vous seriez bien davantage ébahis et étonnés si je vous exposais présentement tout le chapitre de Plinie⁵⁴ auquel il parle des enfants étranges et contre nature ; et toutefois je ne suis point menteur tant assuré comme il a été. Lisez le septième Livre de son *Histoire naturelle*, chapitre III, et ne m'en tabustez plus l'entendement⁵⁵

Gargantua, chapitre 6.

Opdrachten bij fragment 2

1. Noem drie argumenten die Rabelais aanvoert om ons ervan te overtuigen dat hij de waarheid spreekt.
2. Citeer drie passages uit de tekst waaruit blijkt dat het toch niet helemaal zeker is dat de schrijver de waarheid heeft gesproken.

⁴⁵ geloof

⁴⁶ als God het had gewild

⁴⁷ neologisme van Rabelais

⁴⁸ voortaan

⁴⁹ voortgebracht

⁵⁰ (= Rotshouwer) waarschijnlijk een legendarisch figuur uit Zuid-Frankrijk, of wellicht geheel verzonnen door Rabelais

⁵¹ Vliegmepper, al even onbekend als Rotshouwer

⁵² schors

⁵³ gelegd

⁵⁴ Plinius, Romeins schrijver

⁵⁵ en zit er niet langer over aan m'n kop te zaniken.

Comment un moine de Seullé sauva le clos de l'abbaye du sac des ennemis

Om een totaal futiele reden is er oorlog uitgebroken. Als er een abdij wordt aangevallen, blijven alle monniken binnen en proberen via het gebed het onheil af te weren. Alleen de monnik Jean des Entommeures vreest dat je op deze manier de wijngaarden van de abdij niet kunt beschermen. Hij grijpt naar het zwaard en hakt de vijanden een voor een in de pan.



En l'abbaye était pour lors un moine claustrier, nommé frère Jean des Entommeures, jeune, galant, frisque, de hayt⁵⁶, bien à dextre⁵⁷, hardi, aventureux, délibéré, haut, maigre, bien fendu de gueule⁵⁸, beau décrotteur de vigiles, pour tout dire

⁵⁶ vrolijk

⁵⁷ handig

⁵⁸ niet op zijn mondje gevallen

sommairement vrai moine si onques en fut depuis que le monde moinant moina de moinerie⁵⁹ ; au reste cleric jusqu'aux dents en matiere de breviaire.

Celui-ci, entendant le bruit que faisaient les ennemis par le clos de leur vigne⁶⁰, sortit hors pour voir ce qu'ils faisaient, et, avisant qu'ils vendangeaient⁶¹ leur clos auquel était leur boire de tout l'an fondé, retourne au chœur de l'église, où étaient les autres moines, tous étonnés comme fondeurs de cloches, lesquels voyant chanter *Ini nim, pe, ne, ne, ne, ne, ne, ne, tum, ne, num, num, ini, i, mi, i, mi, co, o, ne, no, o, o, ne, no, ne, no, no, no, rum, ne, num, num*⁶² : C'est, dit-il, bien chanté ! Vertu Dieu, que ne chantez-vous⁶³ : Adieu paniers, vendanges⁶⁴ sont faites ? Je me donne au diable s'ils ne sont pas en notre clos et tant bien coupent et ceps⁶⁵ et raisins qu'il n'y aura, par le corps Dieu ! de quatre années que halleboter dedans⁶⁶ ! Ventre saint Jacques ! que boirons-nous cependant, nous autres pauvres diables ? Seigneur Dieu, *da mihi potum*⁶⁷. »

Lors dit le prieur claustral :

« Que fera cet ivrogne⁶⁸ ici ? Qu'on me le mène en prison. Troubler ainsi le service divin⁶⁹ ! »

« Mais, dit le moine, le service du vin, faisons tant qu'il ne soit troublé ; car vous-même, monsieur le Prieur, aimez boire, et du meilleur. Si fait tout homme de bien ; jamais homme noble ne hait le bon vin : c'est un apophthème monacal⁷⁰. Mais ces répons que vous chantez ici ne sont, par Dieu ! point de saison. »

Gargantua, chapitre 27.

Opdrachten bij fragment 3

1. Welke eigenschappen zou een goede monnik volgens jou moeten hebben? Wat zijn de verschillen met de eigenschappen van Jean des Entommeures?
2. Welke kritiek op monniken klinkt door in dit fragment? Geef aan waaruit dit blijkt in de tekst.
3. Leg de woordgrap in *le service du vin* uit.

⁵⁹ de beste monnik die er ooit heeft bestaan sinds in de wereld der monniken monniken monniken zijn. (vert. J.M. Vermeer-Pardoën)

⁶⁰ wijngaard

⁶¹ oogstten (eufemisme voor "plunderden")

⁶² *Impetum inimicorum ne timueritis* (Lat.): vreest het geweld der vijanden niet.

⁶³ waarom zingen jullie niet

⁶⁴ wijnoogst

⁶⁵ wijnstokken

⁶⁶ dat we de eerste vier jaar het nakijken hebben

⁶⁷ (Lat) geef me te drinken

⁶⁸ dronkaard

⁶⁹ de heilige mis

⁷⁰ kloosterregel